

LE SOIN DES GENCIVES.

Il n'y a rien de plus joli, n'est-ce pas, que de petites dents blanches, enchâssées dans des gencives roses. Or, il arrive que les gencives n'ont pas toujours ce rose, mais sont blanches et amollics, ou bien encore violacées et tuméfiées. Dans un cas comme dans l'autre, elles sont malades, et il faut les soigner sans perdre de temps pour éviter que les dents ne se déchaussent ou ne se carient.

Lorsque les gencives présentent un état d'atonie s'étendant à toutes les muqueuses de l'intérieur de la bouche, je recommanderai un lavage matin et soir avec un mélange formé de 30 grammes de myrrhe en dissolution dans un quart de litre de vin de Port.

Si les gencives sont très ramollies, il sera bon de les frotter, en outre, plusieurs fois par jour, avec une poudre formée de : quinquina (20 grammes), de chlorate de potasse (6 grammes), et de ratanhia pulvérisé (8 grammes). La guérison arrivera vite.

Lorsque les gencives saigneront aisément, les dentifrices au cresson trouveront en ce cas le meilleur emploi, mais leur composition n'étant pas toujours sûre, le mieux sera de mâcher le cresson frais, et de se rincer ensuite la bouche avec cette dissolution de myrrhe dans du vin de Port dont j'ai parlé plus haut.

Les gencives sanguinolentes et tuméfiées seront touchées légèrement le soir avec un pinceau imbibé de teinture d'iode. S'il y avait ulcération, il conviendrait de remplacer l'iode par du jus de citron. Dans un cas comme dans l'autre, il convient de prendre soin de ne pas toucher aux dents.

T. R.
